

Il en a aidé d'autres à sortir de l'alcool, pourquoi, lui, n'a-t-il pas pu s'en sortir ? »

Terrible question ! Ne nous arrive-t-il pas de nous la poser à nous-mêmes en d'autres circonstances ?

Jeune Sœur, j'ai connu Martine au catéchisme, pétillante de vie comme d'ailleurs toute son équipe. Chacun a poursuivi sa route.

C'est au démarrage du groupe de *Vie Libre* à Ladon, que j'ai retrouvé Martine avec Damien il y a quelques années. Les liens se sont poursuivis.

Depuis quelques temps, Damien était retombé. Il avait perdu son travail, le permis de conduire lui avait été enlevé, chez lui il tournait en rond et devenait violent. Martine, de son côté, avait des problèmes de santé. Ses amis de *Vie Libre* essayaient, impuissants, de l'aider à sortir de l'impasse où l'alcool l'avait mis.

Nous sommes prêts à t'aider

« Comme c'est dur de se rendre compte qu'un ami que l'on croyait guéri, qui prenait le temps d'en aider d'autres, replonge dans la dépendance de l'alcool ».

Je me souviens de cette soirée où son meilleur ami lui a dit :

« Tu sais, Damien, nous voyons bien que ça ne va pas pour toi. Il faut que tu prennes une décision, peut-être celle de partir quelques mois pour te soigner. Nous sommes prêts à t'aider, à faire une démarche avec toi, à t'accompagner dans une maison ? ... Réfléchis et dis-nous ce que tu veux. »

Damien était resté silencieux ce soir-là.

De passage dans la région en juillet, j'avais été heureuse de pouvoir aller le voir dans une maison de repos. Je crois que c'était réciproque, il en avait parlé à sa famille.

C'est chez ses parents où il était allé après une opération et des soins, qu'il est décédé à 51 ans, au mois d'août dernier.

L'annonce de sa mort a été un choc pour ses amis de *Vie Libre* et j'ai ressenti de fortes interrogations :

« Il en a aidé tant d'autres... Il trouvait les mots. »

« Mon mari lui doit beaucoup... combien de fois il est venu le voir ! Il ne comptait pas son temps. »

« Et lui, on n'a pas pu l'aider quand l'alcool l'a repris ! Pourquoi ? Pourquoi, lui n'a pas pu ? »

Avant de se retrouver à Ladon pour la rencontre mensuelle du groupe le 3 septembre, l'un d'eux m'avait demandé *« de faire quelque chose en commençant »* ajoutant *« ou même d'aller dans notre petite chapelle ? »* Notre oratoire étant trop petit pour la circonstance, j'ai donc proposé d'aménager la disposition de l'église.

Un temps de recueillement.

Ce soir-là, nous nous sommes retrouvés dans l'église de Ladon, une trentaine de personnes, avec Martine et Corinne leur seconde fille, en un demi-cercle, avec la photo de Damien éclairée par un cierge.

Quelques jours auparavant, quatre d'entre eux étaient venus afin de mettre au point ce temps de souvenir et de prière, prévoir le lieu, le déroulement, le choix d'un texte. Que souhaitaient-ils au niveau de la foi ? *Vie Libre* est un mouvement non confessionnel et le groupe fort divers au point de vue religieux et culturel : agricultrice, employé à la SNCF, ouvrière dans un abattoir de

poulets, ou proviseur de lycée. L'un d'eux m'a dit « *Damien était croyant. On est plusieurs à croire* ». Cette préparation fut un partage dense dans sa simplicité.

Après avoir écouté la chanson *Les Copains d'abord*, de Brassens que Damien aimait, puis quelques témoignages forts, nous avons pu chanter *l'Auvergnat* qui prenait tout son sens, soutenu par la guitare d'un prêtre, invité par l'un d'eux pour la circonstance.

Des deux témoignages entendus je retiens ces expressions :

« *Aujourd'hui, je pense à tous ceux que tu as aidés par tes visites. Bien des personnes ont pu y trouver soutien, amitié et réconfort, et sortir de cette maladie sournoise qui n'a pas pu te lâcher.* »

« *Je t'ai côtoyé au début de mon abstinence. Tu as su trouver les mots justes pour m'encourager dans les moments difficiles. Quant au début de tes difficultés, j'ai voulu, ainsi que mon mari, t'aider à sortir de l'impasse où tu étais, je n'ai pas bien compris pourquoi tu refusais toute aide, alors que tu connaissais très bien les méfaits de l'alcool. Pour ma part, j'ai baissé les bras et je n'avais plus qu'à respecter ton silence.* »

Lumière au cœur de la nuit

Lors de la soirée, ce qui m'a frappée, c'est le silence, et aussi une certaine paix que chacun recevait, là où il en était de son histoire, notamment après que Corinne ait porté la lumière près de la photo de son père et que nous ayons pris le temps de regarder cette flamme vivante. Lumière au cœur de la nuit qui nous disait cette vie qui se poursuit autrement pour Damien, dans l'attente de nous retrouver tous un jour dans la lumière de Dieu.

Après un texte écouté ensemble, nous avons dit le « Notre Père ».

Que s'est-il passé ce soir-là dans le cœur de chacun ?

Pour moi, ce partage intense vécu ensemble a conforté mon espérance que le Christ est bien là avec nous au creux de nos impuissances, pour nous relever et donner vie. En être témoin est une chance ! J'essaie d'en vivre et d'en rendre grâce.

Sœur Marie-Britte CESVET

Prieuré Ste Marthe et Marie

Ladon (Loiret)